

Programme de formation sur les systèmes agricoles et politiques sensibles au genre (GRASP)

Profil du boursier



Poste

Chercheur en Élevage et Génétique Animale

Institution

Institut de Recherche Agricole du Sud, Centre de Recherche Agricole d'Hawassa

Pays

Éthiopie

Formation académique

Maîtrise en Sélection Animale et Génétique, Université de Hawassa, Éthiopie (2016)

Mentor

Genene Tsegaye Mekonen, Directeur de Recherche sur l'Économie Agricole et le Genre à l'Institut de Recherche Agricole du Sud, Éthiopie

Centres d'intérêt

Égalité des sexes et politiques socialement inclusives

Debir Legesse Belay

Lauréate AWARD, édition 2023 sur les politiques publiques

"La place centrale accordée aux questions de genre et de politique par ce programme le rend particulièrement intéressant à mes yeux parce que je veux autonomiser les femmes rurales et faire en sorte qu'elles puissent bénéficier de solutions fondées sur la recherche en matière d'élevage. "

Debir a développé très tôt un intérêt pour l'agriculture, puisqu'elle est née dans une petite ville de la région d'Oromia, où l'agriculture représente le principal moyen de subsistance et la première source de revenus pour beaucoup de ménages. Après avoir étudié la production animale et la gestion des parcours au Hawassa College of Agriculture, elle a commencé à travailler comme agente de vulgarisation agricole pour le ministère de l'Agriculture en 1998.

Il s'agissait de former des petits agriculteurs et des communautés rurales à l'application de méthodes technologiques combinées pour les cultures et l'élevage. « Par exemple, pour accroître la production d'œufs, la combinaison de méthodes relatives aux volailles consistait à privilégier une race spécifique de poulets et à fournir à ces animaux une alimentation et des vaccins appropriés », explique-t-elle.

Tout en continuant à travailler pour le ministère de l'Agriculture, Debir a décidé de reprendre des études en sciences animales et des pâturages à l'Université de Hawassa – études qu'elle a suivies pendant ses congés d'été et terminées en 2008. Elle tenait à suivre cette voie car, dans le cadre de son travail de vulgarisation, elle avait réalisé que le bétail jouait un rôle crucial pour améliorer à la fois les revenus et la sécurité alimentaire des communautés rurales.

« Le bétail constitue une source de revenus essentielle pour bon nombre de ménages. Les chèvres ont aussi leur importance, puisqu'on peut les vendre pour avoir de l'argent, ou les engraisser pour fournir du lait aux ménages », explique-t-elle.

Une fois son diplôme en poche, elle a intégré le Southern Agriculture Research Institute (SARI), dans le sud de l'Éthiopie, en tant que chercheuse junior.

Elle a particulièrement aimé travailler avec des agricultrices, qu'elle faisait participer à des projets de recherche-action afin de leur permettre d'acquérir des poussins d'un jour et des chèvres pour diversifier leur production et augmenter leurs revenus.

Cette expérience a renforcé son envie d'en apprendre plus sur l'amélioration génétique du bétail. Après s'être vu proposer un congé de formation rémunéré par SARI, Debir a donc décidé de suivre un programme de master en sélection et génétique animales à l'université de Hawassa, qu'elle a terminé avec succès en 2016. À l'issue de ce cursus, elle a commencé à se concentrer sur des projets de recherche menés par SARI qui visaient à améliorer la productivité génétique des petits et des gros ruminants.

Parmi les projets sur lesquels Debir a travaillé, il y en a un qui l'a particulièrement marquée. En 2018 et 2019, elle a participé à un projet de diffusion de technologies de recherche opérationnelles géré par SARI et financé par le gouvernement irlandais, qui avait pour objectif de renforcer la sécurité alimentaire et nutritionnelle des ménages dans le sud de l'Éthiopie. L'une des interventions de ce projet visait notamment à améliorer la race de chèvres locale au moyen de techniques telles que l'insémination artificielle, afin d'accroître leur production de lait.

« Les chèvres de la race indigène avaient de mauvaises performances en termes de production de lait et de viande. Les élever sans amélioration génétique n'était pas rentable », explique Debir. La chercheuse se remémore les effets bénéfiques de l'amélioration de l'élevage sur les moyens de subsistance des femmes : « Elles ont pu vendre ces chèvres pour payer les frais de scolarité de leurs enfants et acheter des engrais pour leur exploitation, ce qui leur a permis d'améliorer leur production. »

En plus d'avoir des répercussions positives sur les femmes qui y participaient, ce projet a aussi joué un rôle important dans le cheminement professionnel de Debir. Malgré les contraintes sociales qui empêchent souvent les femmes d'occuper des postes à responsabilité, elle a en effet été chargée de diriger et de coordonner ce projet. Selon Debir, posséder les bonnes compétences et avoir une grande confiance en elle sont les ingrédients clés de sa réussite. « Je saisis chaque occasion de prouver que je suis capable de diriger », révèle-t-elle.

Debir a entendu parler du Programme GRASP via une collègue, et elle était particulièrement intéressée par la possibilité d'en apprendre plus sur les politiques sensibles au genre. Ayant travaillé pendant plus de 20 ans dans le secteur de l'agriculture, elle reconnaît en effet qu'il est nécessaire de prioriser l'égalité des sexes et l'inclusion sociale, ainsi que d'éliminer les facteurs qui entravent la participation des femmes à la prise de décisions.

« La place centrale accordée aux questions de genre et de politique par ce programme le rend particulièrement intéressant à mes yeux parce que je veux autonomiser les femmes rurales et faire en sorte qu'elles puissent tirer parti de solutions fondées sur la recherche pour améliorer leurs méthodes d'élevage », déclare-t-elle. Outre l'acquisition de nouvelles connaissances en matière de politiques, Debir pense que ce programme lui permettra aussi de développer les compétences de leadership et de réseautage dont elle a besoin pour exercer encore plus d'influence dans son domaine.

Debir Legesse Belay fait partie du nombre croissant de femmes sélectionnées pour la Programme de formation sur les systèmes agricoles et politiques sensibles au genre (GRASP). La bourse GRASP est un programme de développement de carrière qui vise à constituer un vivier de femmes africaines confiantes et capables de diriger la conception et la mise en œuvre de politiques tenant compte de la dimension de genre en Afrique. Cette bourse est une initiative de l'organisation African Women in Agricultural Research and Development (AWARD), financée par l'Agence des États-Unis pour le développement international (USAID).